

[Texte]

You said you are an amateur historian of science policy. Can you help us in that regard?

Prof. Austin: I suppose most scientists would say that such a phenomenon is unlikely: scientists would be capable of spending almost any amount of money you chose to give to them.

I have lived in several countries in the world, and one of the reasons I am here is that the funding here is a whole lot better than it is in most of the other places I have been. Moreover, the mechanism for getting the money is a lot more acceptable. I personally regard the funding levels for research in Canada as not all bad.

• 1640

Mr. Edwards: You have made three very interesting points and I would like to take you back to the first point you made. I suppose it is the bottomless-pit argument: any one of us is capable of spending to his heart's content on the project that he deems desirable. So then we come back to Mr. Benjamin's point about someone in government having to make some decisions. I thought at the beginning of your remarks you were advocating lavish increases in funding, letting scientists and their peers make all the decisions about priorities. Did I misread you there?

Prof. Austin: No. I am suggesting the rewarding of outstanding proposals for innovative science made by scientists with proven track records. In other words, give the money to the man who has the good idea and the track record to show that he can do it and worry a lot less about what exactly it is. His own ego and his own scientific reputation are what will drive him to do the best that he is capable of doing. There is no danger that the money is going to be squandered away on something frivolous. Scientists have unbounded egos and they want to get Nobel prizes. So the name of the game is to convert the NSERC funding into a Nobel prize.

Mr. Edwards: They should get along well with politicians.

Some hon. members: Oh, oh!

Mr. Edwards: I would like to take you back to your example of the research that you were doing in connection with the Beaufort Sea and offshore Newfoundland. I gather this was an attempt to predict the flow or the direction of ice and what—

Prof. Austin: The first project was to characterize the type of sea ice the drilling platform was in, predict its movement. If some large and indigestible chunk of ice came by, the platform could be removed in time to remove danger or an ice-breaker could be deployed to break it up.

Mr. Edwards: The second was icebergs.

[Traduction]

recherche fondamentale? Vous avez dit que vous étiez historien amateur dans le domaine de la politique scientifique. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet?

M. Austin: Je suppose que la plupart des scientifiques répondraient qu'un tel phénomène est peu probable: les scientifiques sont parfaitement capables de dépenser presque tout ce que vous pourriez choisir de leur donner.

J'ai vécu dans plusieurs pays et si je suis ici, c'est notamment parce que le financement y est meilleur que dans la plupart des autres pays où je suis allé. En outre, les modalités pour obtenir de l'argent sont beaucoup plus acceptables. Personnellement, j'estime que les niveaux de financement de la recherche au Canada ne sont pas du tout mauvais.

M. Edwards: Vous avez fait valoir trois choses très intéressantes et j'aimerais que nous revenions à votre premier point. C'est, je suppose, l'argument du puits sans fond: nous sommes tous parfaitement capables de dépenser, à qui mieux mieux, sur un projet qui nous tient à coeur. Il y a ensuite l'argument de M. Benjamin, il faut que quelqu'un au gouvernement prenne des décisions. J'avais cru comprendre, au début de votre exposé, que vous préconisiez des augmentations généreuses dans le financement, laissant le soin de fixer les priorités aux scientifiques et à leurs pairs. Vous ai-je mal compris?

M. Austin: Non. Je propose de récompenser les propositions innovatrices exceptionnelles que présentent des scientifiques qui ont fait leurs preuves. En d'autres termes, donnez l'argent à celui qui a une bonne idée et qui a démontré qu'il peut la mener à bien et cessez de vous préoccuper de la teneur exacte de sa proposition. Son propre ego et sa propre réputation scientifique le pousseront à faire tout son possible, à donner le meilleur de lui-même. Il n'y a aucun risque que l'argent soit gaspillé à des frivolités. Les scientifiques sont des égocentriques et ils veulent obtenir le prix Nobel. L'objet pour eux est de transformer une subvention du CRSNG en prix Nobel.

M. Edwards: Ils devraient bien s'entendre avec les politiciens.

Des voix: Oh, oh!

M. Edwards: J'aimerais que nous reprenions votre exemple de la recherche que vous faites dans la mer de Beaufort et au large de Terre-Neuve. J'en conclus qu'il s'agissait d'essayer de prédire le mouvement ou la direction des glaces et ce que...

M. Austin: Le premier projet visait à déceler le type de glace entourant la plate-forme de forage afin de prédire ses déplacements. On voulait pouvoir démonter la plate-forme à temps pour éviter le danger ou faire appel à un brise glace si des plaques de glace énormes arrivaient jusqu'à la plate-forme.

M. Edwards: Le second portait sur les icebergs.